

JE T'AIMERAI
DANS LE ROULIS
DES ORGUES

TEXTES DE GHISLAIN GOUWY
ILLUSTRATIONS DE ARTUR LEFEBVRE



1979
EN PAYS DE FLANDRE

P R E F A C E

D.V. LELOIR

10/10/78

DANS LA CATHEDRALE TROMPE L'OEIL,

UN CHIEN ARCHAYQUE,

PAS ENCORE MUSELE

DECHAINEDES ORGUES DE TEMPÊTES,

ET S'ECLATENT LE STUC ET LA GRISAILLE. ROULE LE DESIR,

ET SE SUSPEND LA MORT.

DES GOUTTELETTES DE POUSSIÈRE

SE RECONSTITUENT EN UNE ÉTRANGE DENTELLE.

Quand le rêve se matérialise
Néanmoins, du cerveau
jaillit la myriade d'images
qui provoque le mouvement

Tout est provocation
et l'instinct
est toujours

Panic

NOUS PEINTRES DE LA NUIT

LA NUIT, NOUS LA VOULONS VERTE
POUR QUE NOS BOEUFY Y PAISSENT EN TOUTE QUIÉTUDE
SANS CRAINDRE LE BOURREAU BOUCHER.
LA NUIT, NOUS LA VOULONS OR
POUR QUE LES BLÉS S'IDENTIFIENT.
LA NUIT, NOUS LA VOULONS ROUGE
POUR INCENDIER LES MATINS DE NOTRE VIE.
LA NUIT, NOUS LA VOULONS BLEUE
AFIN QUE TOUT POUVOIR S'Y SUICIDE.
LA NUIT, NOUS LA VOULONS BLANCHE
POUR Y CACHER L'INNOCENCE.

**LA NUIT NOUS LA VOULONS NOIRE
AFIN D'Y ENFERMER
TOUTES LES TRISTESSES
ET TOUS LES DÉSESPOIRS
ET QUE CEUX -CI
Y DEVIENNENT INVISIBLES.**

QUAND LA CIME DE L'ARBRE REÇOIT L'ONDEE,
ELLE ETIRE SON CORPS TOUT ENTIER
AFIN QUE CHAQUE FIBRE DE L'ECORCE
COMMUNIE AVEC CHACUNE DES GOUTTES DE ROSEE.

AINSI VA LA SORCIERE DE SEPTEMBRE.

SUR UNE YOLE TIREE PAR QUATRE MEMBRES,
POUR UNE COURSE A L'HYMÉNÉE,
LONGEANT LES ROSEAUX ROUGISSANTS,
TETE COURBEE,
JUNON RECRÉE LA VOIE LACTEE.
VAGUES NAISSANTES, TIMIDEMENT EFFLEURÉES,
VENT INCENDIE POUR L'IRIS DE SES YEUX..

L'AMOUR NE SOUFFRE PAS L'HABITUDE.

L'AVANT ET L'APRÈS ?

ET LE PRÉSENT !

NOURRIR L'AUTRE AVEC SA PROPRE SÈVE

NAÎTRE A DEUX CHAQUE MATIN,

ET VIVRE,

ET MOURIR,

POUR UNE COURSE A L'HYMENEES

*Ainsi va
la sorcière de septembre*

QUAND LA MER QUITTE LE PRÉ
AFIN QUE LES MOUTONS BROUENT LA TÊTE DE SON LIT
QUAND LE BERGER S'OFFRE LA SOLITUDE
COMME UNIQUE LOISIR
QUAND LES BRANCHES SE VOLENT
AUX ARBRES DES FORÊTS
QUAND UN FOU RIRE SE PREND
AU MILIEU DE SA COURSE
QUAND UN VENT SE LÈVE
AU HASARD DE LA ROUTE

JE T'AIMERAI DANS LE ROULIS DES ORGUES
POUR UN BAISER PAÏEN
VOLE AUX PORTES DES BASILIQUES

QUAND UNE PHRASE SE PERD
DANS LE MURMURE D'UN SOUPIR
QUAND LA JALOUSIE SE PREND
À L'ARRIÈRE DU TEMPS
QUAND UN PROJECTEUR FAIT REVIVRE LA PIERRE
QUAND LES CHEVEUX SE MÊLENT
À LA VITESSE D'UNE TORTUE LUMIÈRE
QUAND DES PAROLES REVIENNENT
À L'INSTANT PRÉSENT

JE T'AIMERAI DANS LE ROULIS DES ORGUES
POUR UN BAISER PAÏEN
VOLE AUX PORTES DES BASILIQUES

QUAND L'INCONSCIENCE FAIT SIGNE
AU CONDUCTEUR SOMNOLENT
QUAND LE POURPRE SE MÉLANGE
AU VERT DES PRAIRIES
QUAND L'OEIL D'OR DU CIEL
PERMET AUX YEUX DE L'ENFANT
DE S'Y PERDRE
QUAND L'HOMME DE LA TERRE
DONNE À L'HABITANT DES VILLES
L'HABIT DU DIMANCHE
QUAND LE BLÉ JOUIT
DANS LA NATURE MATRICE

JE T'AIMERAI DANS LE ROULIS DES ORGUES
POUR UN BAISER PAÏEN
VOLE AUX PORTES DES BASILIQUES

POUR CES DOIGTS LYRES
QUI SE FRAIENT UN PASSAGE
DANS LES RONCES DE L'HABITUDE
POUR LE LIN QUI SE COURBE
AU BAISER DU SOLEIL
POUR CE CHARDON SAUVAGE
QUI S'ENNIVRE
ET S'OFFRE
À LA CARESSE DU VENT

JE T'AIMERAI DANS LE ROULIS DES ORGUES
POUR UN BAISER PAÏEN
VOLE AUX PORTES DES BASILIQUES

IL EST DES CALICES SANS TABERNACLES
POUR S'Y DESALTERER A TOUTE HEURE DU JOUR
IL EST DES COROLLES AUX PRAIRIES GARDIENNES
SANS EGLISES
QUI S'IMAGINENT CERCLES D'AMOUR.
IL EST DES MOTS QUI SE CRIENT
DANS L'ESPACE SECONDE
ET SE FIXENT DANS L'ETERNITE TEMPS.
IL EST DES SOURIRES
QUE L'ON VOUDRAIT MORDRE
A PLEINE BOUCHE.
IL EST DES CORPS SANS FRONTIERES
OU LE NOIR COMME UN DRAPEAU
FLOTTE POUR L'ESPOIR.

JE T'AIMERAI DANS LE ROULIS DES ORGUES
POUR UN BAISER PAÏEN
VOLE AUX PORTES DES BASILIQUES.

QUAND AUX QUATRE VENTS
DES ÉGLISES ET DES CARILLONS
LES SONNAILLES S'ACCROCHAIENT
AUX AILES DES MOULINS
POUR LES CHARGER DE MUSIQUE
ET SE LAISSANT GLISSER SUR LE SOL
DEVENAIENT CHANSONS
POUR LES GENS DE LA TERRE,
POUR ADAM ET ÈVE FUYANT LE PARADIS
QUAND CARAQUES ET CARAVELLES
S'AMARRAIENT AUX MAINS DE BRUGES,
POUR DEUX VILLES
QUI SE DISENT CAPITALES
AUX KILOS MÈTRES GRAVES SUR UNE PLAQUE,

POUR TON NOM DANS MA TÊTE,
POUR CE CERVEAU QUI MÉMORISE
TON EMPREINTE,
POUR CE RAMEAU D'OLIVIER
QUI SE VEUT TALISMAN D'AMOUR,

JE T'AIMERAI SIMPLEMENT
EN IMAGINANT LES ORGUES
FORMES PAR LES GLAÇONS D'HIVER
A L'AUVANT DE NOTRE CHAUMIÈRE.

UN VOILIER EST VENU S'ÉCHOUER
DANS LA VILLE

Aussitôt,
la grouillante marée l'aborda
et le dépeça,
du sang jaillit des flancs éventrés.

LE MOULIN AFFOLE
GLISSA SUR L'EAU ET DISPARUT.

CHEZ NOUS, NOUS N'AIMONS PAS
LES ETRANGERS